

TRÉSORS DE SAGESSE

N°2 - Avril 2021

« Pour soutenir avec un esprit vraiment catholique
les droits de Dieu et de l'Église. »

Saint Pie X

Editorial ABBÉ G. MOLIN

JOYEUSE FÊTE DE PÂQUES

Haec dies quam fecit Dominus : Exsultemus et lætemur in ea : Voici le jour que le Seigneur a fait : exultons et réjouissons-nous en ce jour. Toute la liturgie du temps pascale est pleine de cette joie. Car en effet, saint Paul nous le dit, si le Christ n'était pas ressuscité, notre foi serait vaine.

Par sa mort, le Christ nous délivrait de nos péchés, mais à quoi bon si par sa résurrection, il ne nous avait pas donné l'espérance de la vie éternelle. Certes, c'est la Croix de Jésus qui est notre étendard, le signe de la victoire, mais précisément parce qu'après la Croix, il y a la Résurrection. *Dux vitæ mortuus, regnat vivus* chantons-nous dans le *Victimæ pascali laudes*. L'auteur de la vie est mort, il règne désormais vivant.

Voilà notre espérance : car nous qui sommes membres de Jésus-Christ par le baptême, membre de son Corps Mystique qui est l'Église, nous savons que, comme le Christ, Tête de ce Corps, est ressuscité

en premier, nous ressusciterons nous aussi après notre mort pour régner avec Lui.

Et si cette résurrection à la suite du Christ est vraie pour notre corps, elle l'est aussi, quoique d'une manière toute spirituelle, pour notre âme, dès ici-bas. De même que le Christ est mort pour réparer nos péchés et ressuscité d'entre les morts, de même nous devons mourir au péché et *marcher dans une vie nouvelle*, une vie où brille la justice, la pureté, la charité.

« L'Auteur de
la vie est mort ;
il règne désormais
vivant »

C'est à cette vie nouvelle de l'âme, grâce à laquelle nous aurons le bonheur de suivre Jésus dans sa gloire, que la sainte Église nous pousse et nous invite constamment et spécialement dans sa liturgie, à travers les oraisons de chaque messe, par le chant grégorien qui nous fait *chercher les choses d'en haut*, par le profond respect et la beauté dont elle se pare pour honorer Dieu.

C'est ce qu'expriment ces quelques mots de Pie XII que nous vous laissons lire...

ENCYCLIQUE **MEDIATOR DEI**

PIE XII (1939-1958)

SUR LA SAINTE LITURGIE (NOVEMBRE 1947)

Dans cet extrait, Pie XII présente la liturgie, continuation du sacrifice et de la prière du Christ par l'Église, et l'aspect à la fois intérieur et extérieur qu'exige le culte.

Médiateur entre Dieu et les hommes, Grand Prêtre qui a pénétré les cieux, Jésus, Fils de Dieu, en entreprenant l'oeuvre de miséricorde qui devait combler le genre humain de bienfaits surnaturels, eut certainement en vue de rétablir entre les hommes et leur Créateur l'ordre troublé par le péché et de ramener à son Père céleste, principe premier et fin dernière, l'infortunée descendance d'Adam, souillée par la faute originelle.

**« Le divin Rédempteur
voulut que sa vie fût
continué dans son
Corps Mystique »**

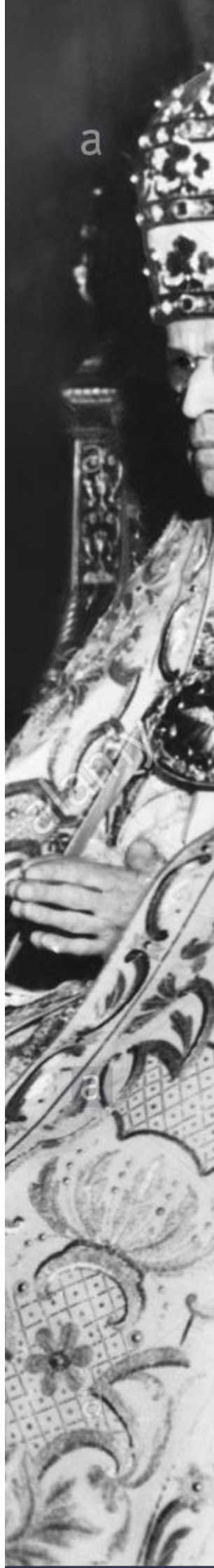
C'est pourquoi, durant son séjour sur la terre, non seulement il annonça le commencement de la Rédemption et l'inauguration du royaume de Dieu, mais il s'employa aussi à sauver les âmes par l'exercice continu de la prière et du sacrifice, jusqu'au jour où, sur la croix, il

s'offrit en victime sans tache à Dieu, pour purifier notre conscience des oeuvres mortes, afin que nous servions le Dieu vivant. Par là, toute l'humanité, heureusement retirée du chemin qui la conduisait à la ruine et à la perte, fut de nouveau orientée vers Dieu, afin que par la coopération de chacun à l'acquisition de sa propre sainteté, qui naît du sang immaculé de l'Agneau elle donnât à Dieu la gloire qui lui est due.

Le divin Rédempteur voulut ensuite que la vie sacerdotale, qu'il avait commencée dans son corps mortel par ses prières et son sacrifice, fût continuée sans interruption au cours des siècles dans son Corps mystique qui est l'Église. Il institua donc un sacerdoce visible pour offrir en tout lieu l'oblation pure, afin que tous les hommes, de l'Orient à l'Occident, délivrés du péché, servissent Dieu, par devoir de conscience, librement et spontanément.

**« L'Église continue la
fonction sacerdotale
de Jésus-Christ par la
sainte liturgie »**

L'Église, fidèle au mandat reçu de son fondateur, continue donc la fonc-





tion sacerdotale de Jésus-Christ, principalement par la sainte liturgie. Elle le fait d'abord à l'autel, où le sacrifice de la croix est perpétuellement représenté et renouvelé, la seule différence étant dans la manière de l'offrir ; ensuite par les sacrements qui sont pour les hommes les moyens spéciaux de participer à la vie surnaturelle ; enfin par le tribut quotidien de louange offert à Dieu, Souverain Bien. [...]

Comme son divin Chef, l'Église assiste à jamais ses fils, elle les aide et les exhorte à la sainteté afin qu'ils puissent un jour, parés de cette beauté surnaturelle, faire retour au Père qui est dans les cieux. Elle engendre à la vie céleste ceux qui sont nés à la vie terrestre ; dans leur lutte contre

l'ennemi implacable, elle leur communique la force du Saint-Esprit ; elle appelle les chrétiens près des autels et, de ses avis et de ses invitations réitérés, elle les pousse à prendre leur part dans la célébration du sacrifice eucharistique ; elle les nourrit du Pain des anges pour qu'ils soient toujours plus forts ; ceux que le péché a blessés et souillés, elle les purifie et elle les console ; ceux qui sont appelés par vocation divine à remplir le ministère sacerdotal, elle les consacre par un rite légal ; elle affermit de ses grâces et de ses dons surnaturels le chaste mariage de ceux qui sont destinés à fonder et constituer une famille chrétienne ; enfin, après avoir réconforté et restauré les dernières heures de leur vie terrestre par son viatique eucharistique et par la sainte onction, elle accompagne pieusement au tombeau les dépouilles de ses fils, elle les y dépose religieusement et les met sous la protection de la croix, afin qu'un jour elles en ressuscitent victorieuses de la mort. A ceux qui se consacrent au service de Dieu pour atteindre la perfection dans la vie religieuse, elle accorde sa bénédiction et de solennelles prières. Elle tend enfin sa main secourable aux âmes qui dans les flammes du purgatoire implorent des prières et des suffrages, afin de les conduire finalement à l'éternel bonheur. [...]

« Comme son divin Chef, elle assiste ses fils, les aide et les exhorte à la sainteté »

« Extérieur, car tel le requiert la nature de l'homme »

L'ensemble du culte que l'Église rend à Dieu doit être à la fois intérieur et extérieur. Extérieur certes, car tel le requiert la nature de l'homme, composé d'une âme et d'un corps ; car la Providence divine a

voulu que *« par la connaissance des réalités visibles nous soyons attirés à l'amour des réalités invisibles »* ; car tout ce qui vient de l'âme s'exprime naturellement par le moyen des sens ; car ce ne sont pas seulement les individus, mais aussi la collectivité humaine, qui ont besoin de rendre leur culte à Dieu ; celui-ci doit être social ; ce qui est impossible si, dans

le domaine religieux lui aussi, il n'existe pas de liens visibles et de manifestations extérieures ; c'est enfin le moyen d'attirer particulièrement l'attention sur l'unité du Corps mystique, d'en accroître le zèle, d'en corroborer les forces et d'en intensifier l'action : *« bien que les cérémonies ne contiennent en elles-mêmes aucune perfection, aucune sainteté, elles sont pourtant des actes extérieurs de religion, et par leur signification elles stimulent l'âme à la vénération du sacré, elles élèvent l'esprit aux réalités surnaturelles, nourrissent la piété, fomentent la charité, accroissent la foi, fortifient la dévotion, instruisent les âmes simples, font l'ornement du culte de Dieu, conservent la religion et distinguent les vrais chrétiens des faux et des hétérodoxes »* (Card. Bona)

« Intérieur, sans quoi la religion devient un formalisme inconsistant »

Mais l'élément essentiel du culte doit être l'intérieur, car il est nécessaire de vivre toujours dans le Christ, de lui être tout entier dévoué, pour rendre en lui, avec lui et par lui, gloire au Père des cieux. La sainte liturgie requiert que ces deux éléments soient

intimement unis, et elle ne se lasse jamais de le répéter chaque fois qu'elle prescrit un acte extérieur de culte. Ainsi, par exemple, elle veut *« que ce que nous professons dans nos observances extérieures, s'accomplisse réellement dans notre intérieur »*. Sans quoi, la religion devient assurément un formalisme inconsistant et vide.

Vous savez, Vénérables Frères, que le divin Maître juge indignes du temple sacré et n'hésite pas à les en chasser, ceux qui croient honorer Dieu par le seul son de phrases bien construites et par des poses théâtrales, et se persuadent pouvoir assurer parfaitement leur salut éternel sans déraciner de leur âme leurs vices invétérés. L'Église veut donc que tous les fidèles se prosternent aux pieds du

Rédempteur pour lui professer leur amour et leur vénération ; elle veut que les foules, à l'exemple des enfants qui, joyeux et chantants, allèrent à la rencontre du Christ le jour de son entrée à Jérusalem, chantent en chœur pour acclamer la gloire du Roi des rois et de l'Auteur souverain de tout bien, et pour lui témoigner leur reconnaissance ; elle veut que de leurs lèvres sortent des prières, tantôt de supplication, tantôt de joie et de louange, afin d'expérimenter, comme les apôtres au bord du lac de Tibériade, l'aide de sa miséricorde et de sa puissance ; ou bien, comme Pierre sur le mont Thabor, pour s'abandonner eux-mêmes et tous leurs biens, au Dieu éternel, dans les mystiques transports de la contemplation.

« Que les foules chantent en chœur pour acclamer la gloire du Roi des rois »

